

DOSSIER DE PRESSE



RENAISSANCE

NOTES :

SOMMAIRE

I - PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION.....	2
II - LA SOLUTION UPCYCLING COUTURE.....	4
III - LE SALON COUTURE.....	7
IV - UN REGARD SUR LA COLLECTION.....	9
V - LES ÉVÈNEMENTS RENAISSANCE.....	12
VI - LA CERTIFICATION DE LA MÉTHODE RENAISSANCE.....	22
VII - LES COLLABORATIONS.....	23
VIII - ILS PARLENT DE RENAISSANCE.....	32

I - PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION

Renaissance est une association, loi 1901, qui a vu le jour en Septembre 2019 et qui a pour objet d'offrir des solutions de *développement durable* à l'industrie textile, en utilisant les ressources du *capital humain*.

Renaissance mène donc 2 combats :

Social et Environnemental

MÉTHODE UPCYCLING

Vêtements
Couture
ou Haute Couture par
nos ambassadrices et
ambassadeurs



Déconstruction du
vêtement dans
son intégralité



Recherche et étude
à partir de
la matière



Reconstruction
et renaissance
du vêtement



SOCIAL

Renaissance propose une formation de 12 mois à l'Upcycling Couture à des personnes éloignées de l'emploi. Nous mobilisons les habitants des quartiers qui voudraient s'intégrer mais qui, pour des raisons diverses et singulières, ne peuvent accéder au marché du travail traditionnel : parce qu'ils n'ont pas ou peu de qualifications, ont subi des accidents de la vie, ou parce qu'ils sont arrivés récemment en France ...

Ce projet contribue à redonner à ces personnes : estime de soi, confiance en leurs capacités, mais aussi d'exprimer leurs talents, et de les valoriser.



FORMATION

Nous enseignons le savoir-faire de la haute-couture et ses méthodes lors d'une formation de 12 mois. Des hommes et des femmes d'horizons divers travaillent ensemble dans les conditions réelles d'un atelier de couture. Le vocabulaire utilisé est précis et les méthodes de travail sont très professionnelles. Ces exigences sont nécessaires afin de transmettre au mieux un savoir-faire artisanal appliqué à la haute-couture.

La formation s'achève par la présentation d'une collection réalisée par les stagiaires salariés lors d'un défilé.

CONTACT

ATELIER RENAISSANCE
Zone des Marais
1 avenue Louison Bobet
94120 Fontenay-Sous-Bois
RER A ou E - Station Val de Fontenay, sortie
N°2
contact@renaissance-project.org
+33(0)1 45 15 62 74



ENVIRONNEMENTAL

Renaissance illustre comment des vêtements Couture ou Haute-Couture, qui ne sont plus portés, appartenant au vestiaire de femmes et d'hommes exceptionnels, peuvent renaître.

L'industrie de la mode, le deuxième secteur le plus polluant au monde, doit être remodelée.

En déconstruisant puis en reconstituant les stocks de vêtements de luxe de l'industrie de la mode, Renaissance prouve que la solution ultime est à portée de main.



DON

Notre travail trouve sa limite dans le financement de nos projets. Grâce à votre engagement, Renaissance pourra ainsi former ses stagiaires dans les meilleures conditions possibles. Pour nous aider, il suffit de scanner le QR code.

Merci pour votre soutien, de la part de toute l'équipe Renaissance.



<https://renaissance-project.org/>



Renaissance Project Paris



En mars 2024, l'Association Renaissance prend place dans son nouvel atelier, situé à Fontenay-sous-Bois dans le Val de Marne.

II - LA SOLUTION UPCYCLING COUTURE

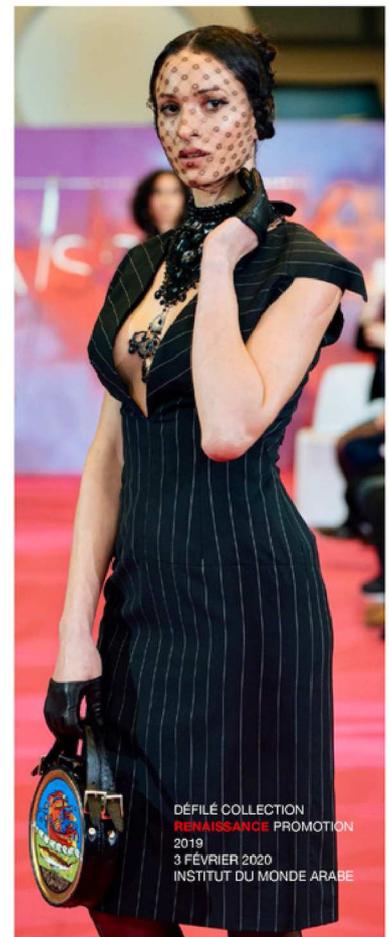
Renaissance est un projet porté par une association à but non-lucratif orchestré par Philippe Guilet. Il repose sur trois axes, le développement durable dans le secteur du luxe, le social et le savoir-faire. De ce fait il milite pour la réutilisation des vêtements du secteur du luxe. Dans une perspective de développement durable et de réinsertion des personnes éloignées de l'emploi, il contribue à former en misant sur l'intelligence de la main.

En leur confiant la déconstruction et la reconstruction de pièces de vêtements de luxe qui ne sont plus portées, nous leur donnons une seconde chance.

Notre ambition est de réutiliser ces vêtements destinés à l'abandon ou à la destruction, de les « upcycler », de les faire renaître, de leur donner une nouvelle vitalité et un nouveau sens, tout en faisant en sorte d'offrir à celles et ceux qui travaillent sur ce projet, à eux aussi, une nouvelle chance pour une nouvelle vie. Notre ambition est aussi de faire de cette idée un exemple marquant et inspirant en apportant à cette aventure un engagement écologique et social percutant.



=



JUPE
CHRISTIAN LACROIX
HAUTE COUTURE
DÉCONSTRUCTION



=



DÉFILÉ COLLECTION
RENAISSANCE
PROMOTION 2019
3 FÉVRIER 2020
INSTITUT DU MONDE ARABE



ROBE SONIA RYKIEL
DÉCONSTRUCTION

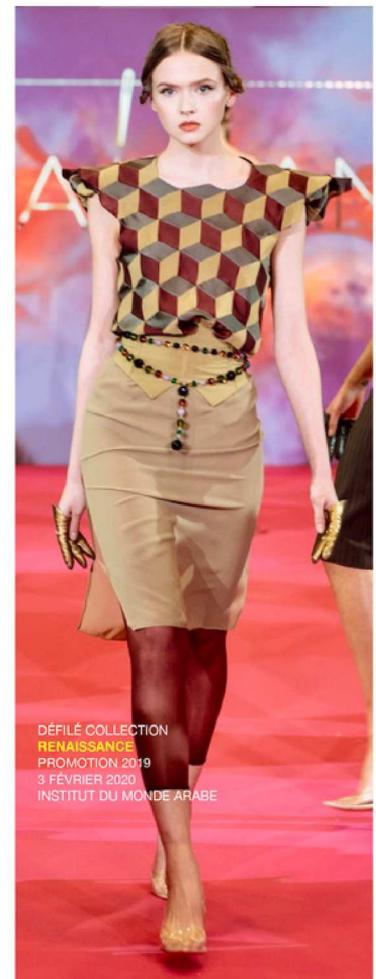
=



ROBE
RENAISSANCE
RECONSTRUCTION



DÉFILÉ COLLECTION
RENAISSANCE
PROMOTION 2019
3 FÉVRIER 2020
INSTITUT DU MONDE ARABE



III - LE SALON COUTURE



L'association Renaissance depuis 2018 oeuvre grâce à sa méthode unique et reconnue par la Fédération de la Haute Couture et de la Mode comme la référence en Upcycling dans le secteur du luxe.

Grâce à son exigence et son savoir-faire, l'atelier Renaissance a conquis des maisons de mode et de création qui ont souhaité collaborer pour fabriquer des capsules de modèles couture réalisés par nos ouvriers en insertion à partir de vêtements de stocks invendus. Ils ont séduit une clientèle de femmes couture qui ont acheté ces modèles uniques.

Encouragé par l'engouement de ses clientes couture pour ces pièces uniques upcyclées à partir de vêtements qui n'étaient plus portés, Renaissance décide d'ajouter une nouvelle corde à son arc à travers l'ouverture de son premier salon en Upcycling couture.

Cet atelier sur mesure donne la possibilité aux clientes de redonner vie à des pièces qu'elles ont aimées, gardées, et qu'elles ne portent plus. Les ouvriers en insertion formés par Renaissance sont les artisans de ces nouvelles vies et y mettent tout leur soin.

Cette démarche inédite donne aussi une preuve de l'impact du projet Renaissance sur le secteur du luxe, en terme de développement durable dans le secteur du luxe, et d'insertion sociale.

Gerlinde Hobel et Kathryn Raphael sont l'image du Salon Couture, elles sont présentes pour recevoir sur rendez-vous les clientes coutures durant les périodes de la Fashion Week Haute Couture parisienne et tout au cours de l'année, et veillent à la bonne marche des projets de réalisation pour redonner vies à ces pièces couture qui ne demandent qu'à être transformées pour être portées de nouveau.



IV - UN REGARD SUR LA COLLECTION







V - LES ÉVÈNEMENTS RENAISSANCE

COLLECTION METROPOLITAN

“Cette collection « METROPOLITAN », est une bouffée d’un souffle nouveau de ce que pourrait représenter, pour moi, la femme contemporaine et actuelle dans son éloquence vraie et sincère...

La vie trépidante de Paris et de ses Banlieues sur les voies du Métro ou du RER est un terrain qui ne permet pas d’assouvir toutes les inspirations, tant elle rassemble un mélange de cultures, d’ethnies, qu’elles soient en visite touristique ou vivant ici au quotidien. On en ressort, dans mon cas, inévitablement esclave du papier blanc et du crayon pour dessiner, pour illustrer cette atmosphère unique au monde.

NAISSANCE d’une nouvelle voie de métro...

L’idée de cette collection est venue lors de ma visite dans les coulisses de la RATP où sont stockés les éléments essentiels qui ont servi de matière première à la réalisation de cette collection, ... LES UNIFORMES... JE PRENDS TOUT !

Deux tonnes huit d’uniformes de la RATP, c’est ce que l’association Renaissance a décidé d’utiliser pour créer cette collection, mais aussi d’en faire un site de vente collector qui permettra aux fans de l’association RENAISSANCE et aux femmes concernées par la mode éco-responsable de commander, d’acheter et de porter cette collection inédite.

Chaque vente participe à l’effort que notre association essaie de créer pour un monde meilleur, pour des personnes en manque de valorisation et pour donner une seconde vie à des vêtements destinés à être, auparavant, jetés, brûlés, détruits...

« Nous avons tous droit à une seconde chance, soyez Renaissance et portez-le avec fierté ».

Chaque femme a son quartier Parisien, sa bouche de métro, son boulanger, ses habitudes, qu’elle soit glamour, sophistiquée, amoureuse, fêtarde jusqu’au bout de la nuit, elle vit et c’est l’essence même de la collection que j’ai voulu réaliser pour ces femmes modernes avec mon atelier.

Deux Afghans, une Mexicaine, une Espagnole-Algérienne, une Syrienne, une Ukrainienne, une Tunisienne, une Franco-Cambodgienne, un Réunionnais, une Polonaise, une Allemande, une Libanaise, un Israélien, une Américaine, un Lyonnais, un Breton, une Capverdienne, une Bissau Guinéenne, une Malienne, une Italienne, un Normand, un Chinois, une Roumaine... Voici la famille qui compose l’Association RENAISSANCE et qui a réalisé cette collection, que je suis honoré de vous présenter prochainement.”

Philippe Guilet

96ÈME CÉRÉMONIE DES OSCARS



Robe portée par Fionnuala Jamison, Directrice/Responsable des ventes internationales chez MK2, à l'occasion de la remise de l'Oscar du meilleur scénario original pour Anatomie d'une chute réalisé par Justine Triet.

FONDATION SISLEY

L'année 2023 a été marquée par une collaboration exceptionnelle entre l'Atelier Renaissance et la Maison Sisley, fusionnant créativité, durabilité et responsabilité sociale. Ensemble, nous avons donné naissance à une collection unique de broches papillons, unissant l'art de la mode avec un engagement profond envers l'environnement et la réinsertion professionnelle. Les artisans de l'Atelier Renaissance sont engagés dans un parcours de réinsertion professionnelle. Notre programme vise à leur offrir une opportunité de développement personnel et professionnel, contribuant ainsi à renforcer le tissu social de notre communauté.

En partenariat avec la Maison Sisley, nous avons repensé l'utilisation de matériaux destinés à la destruction, transformant ces éléments négligés en broches papillon élégantes. Chaque pièce de cette collection est le fruit d'une collaboration harmonieuse, unissant l'expertise de l'Atelier Renaissance dans la création contemporaine et le prestige de la Maison Sisley.

Chaque broche papillon de cette collection raconte une histoire unique, symbolisant la fusion de la créativité, de la durabilité, et de l'inclusion sociale. En soutenant cette initiative, notre partenaire contribue activement à la réalisation de notre mission collective.



La présentation de ce projet s'est conclue par un discours de Philippe Guilet à l'hôtel The Westin - Paris Vendôme, présentant les pièces créées à partir de ces broches, accompagné d'un défilé de neuf silhouettes appartenant aux collections couture de Renaissance.



EMILY IN PARIS

Information exclusive : Renaissance dans la série internationalement connue Emily in Paris.

En effet, suite à la visite de Philippine Leroy-Beaulieu, actrice dans la série Emily in Paris qui est devenue marraine de l'association, et Marilyn Fitoussi, costumière pour la série

Emily in Paris, à l'atelier en février 2021 nous avons mis à disposition des vêtements de la collection de la promotion 2019 pour la saison 2 de la série.

Marilyn Fitoussi nous a ensuite fait commande d'une robe sur-mesure pour Sylvie (personnage de Philippine Leroy-Beaulieu dans la série). Renaissance a donc réalisé une robe sur-mesure à partir de kimonos de judo vintage. Cette série Netflix a également tourné un documentaire sur les coulisses. Tournage auquel quelques membres de l'association ont participé. En effet, Philippe Guilet a pu présenter le projet Renaissance ainsi que la robe kimono qui a été réalisé par les stagiaires salariés pour la série.

Cette expérience va permettre à Renaissance de rayonner internationalement.



Tenue portée par Philippine Leroy-Beaulieu

HÔTEL DES VENTES DROUOT



L'exposition et la vente aux enchères se sont déroulées à l'Hôtel des Ventes Drouot les 6 et 7 juillet 2022.

ALAÏA

Pendant plusieurs semaines, Renaissance a travaillé sur une collection toute particulière. La Maison Alaïa, à l'héritage Couture inégalé, a décidé de faire confiance à Renaissance en lui remettant des pièces issues d'anciennes collections, réalisées lorsque Azzedine Alaïa était à la tête de la Maison, pour bâtir de nouveaux modèles à partir de leur déconstruction.

Philippe Guilet, Président et Fondateur de l'association, explique que, contrairement aux autres pièces upcyclées à l'atelier Renaissance, il conserve l'ADN d'Azzedine Alaïa sur les pièces upcyclées. Pour le reste, carte blanche. Ainsi, 15 looks ont été présentés fin octobre 2021 lors d'un dîner à Paris et le 3 novembre 2021 lors d'un dîner à Londres.

Grâce à la collaboration avec Alaïa, 2 stagiaires salariés de la première promotion ont pu trouver un emploi à la suite de leur formation au sein de Renaissance.

Cette collection est une première étape pour la création de la partie Détox ton Stock de Renaissance puisqu'elle permettra de montrer aux maisons de Haute Couture ce qu'il est possible de faire avec leur stocks invendus.



ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

Elue à l'Académie des beaux-arts au fauteuil de Maurice Béjart le 17 mai 2017, Muriel Mayette-Holtz dirige depuis 2019 la Fondation Dufraine, propriété de l'Académie située dans le Val d'Oise, qui accueille une dizaine d'artistes en résidence.



MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES CHLOÉ

Chloé souhaite proposer à ses salariés du mécénat de compétences au profit de Renaissance.

Voici quelques exemples/idées que Chloé propose afin d'accompagner Renaissance :

- animation d'une formation sur le fonctionnement d'un atelier dans une maison comme Chloé, les codes, les habitudes...
- animation de formations sur des sujets savoir-faire précis
- mentorat : une personne de l'atelier Chloé mentore une personne de la promotion Renaissance
- préparation aux entretiens pour intégrer un atelier d'une maison de luxe
- RH : aide aux tris des candidatures pour la prochaine promotion
- aide à l'organisation des défilés Renaissance

De plus, grâce à Chloé nous avons eu la chance de participer à une discussion autour des possibilités de l'upcycling au 7ème étage du Printemps Haussmann qui est désormais dédié à la mode éco-responsable. Philippe Guilet, a pu raconter l'histoire de l'association

et donner sa vision de l'upcycling. Cet évènement a permis à l'association de gagner en visibilité sur les réseaux sociaux.



VI – LA CERTIFICATION DE LA MÉTHODE RENAISSANCE



FÉDÉRATION
DE LA HAUTE COUTURE
ET DE LA MODE

Par lettre en date du 12 juillet 2021, la Fédération de la Haute couture et de la Mode affirmait que la politique de formation qu'elle menait estimait primordial que les salariés actuels et futurs collaborateurs puissent être sensibilisés et maîtrisent les techniques du surcyclage (« Upcycling ») tant dans sa dimension responsable, que dans ses aspects esthétiques et de transformation des produits.

Dans le cadre de cette démarche de montée en compétences et de prise de conscience de ces nouveaux enjeux, la Fédération soutient l'action menée par l'Association Renaissance pour ouvrir un centre agréé de formation permettant de former à la spécialisation d'Upcycling de vêtements de luxe, qui répond à un réel besoin des entreprises pour l'évolution des métiers de la couture.

Encouragé par la Fédération, Renaissance a formalisé sa méthode pendant deux années.

Par une décision du 9 février 2024, le directeur général de France Compétences a enregistré au Répertoire national des compétences professionnelles, pour trois ans, la formation « Transformer un vêtement couture avec la méthode de l'upcycling (surcyclage) » proposée par Renaissance, avec comme organisme certificateur la chambre syndicale de la couture parisienne. C'est cette formation que Renaissance met en œuvre, sur la base de cinq blocs de compétences.

VII – LES COLLABORATIONS

FLORENT LEROUX

Photographe/Vidéaste

Carte blanche promotion 2023-2024



Né à Versailles, Florent Le Roux gravite vers l'art et le cinéma depuis son enfance. Après son diplôme dans une école de cinéma à Paris. Il a commencé à faire ses propres productions en tant que réalisateur et photographe.

L'amour de Florent pour l'art, le cinéma, la photographie, le design et l'architecture est inhérent à travers ses œuvres. Florent s'attache à créer des films évocateurs et débridés du cinéma contemporain. La beauté et le style s'expriment avec émerveillement et inventivité.

Son premier court métrage « Wildest Dreams » avec Taylor LaShae a conduit à des collaborations avec plusieurs magazines, et qui a rapidement établi Florent comme une force de créativité sérieuse. Depuis, Florent n'a cessé de travailler pour des magazines comme Vogue, Harper's Bazaar, Vanity Fair, Numéro, L'Officiel et Grazia.

Son travail met en valeur sa capacité instinctive à photographier à la fois la mode et le portrait avec un effet toujours moderne et élégant. Son esthétique minimaliste et son utilisation sophistiquée de l'éclairage mettent en relief la beauté de ses sujets.

Florent aime associer la photographie aux vidéos de mode, et la scénographie avec la musique.

C'est sa façon de vivre l'Art.

Site internet :

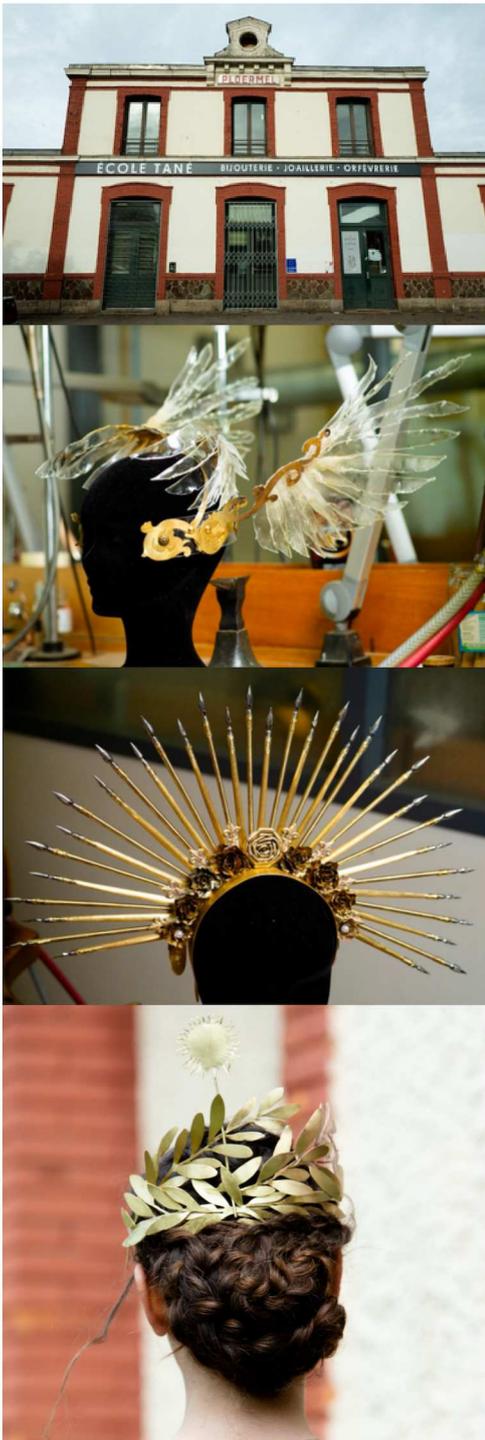
www.florentleroux.com

Instagram :

[@le.roux.florent](https://www.instagram.com/le.roux.florent)

ÉCOLE TANÉ

École de bijouterie et d'orfèvrerie



“Notre école de bijouterie et d'orfèvrerie est située à Ploërmel, aux portes de la forêt de Brocéliande en Bretagne, sa création date de 2002. Notre école a deux objectifs : réhabiliter les anciens métiers d'art en voie de disparition; et transmettre à des jeunes un savoir-faire authentique et une réelle maîtrise du travail de l'argent et des métaux précieux.

La genèse du projet avec Renaissance : une belle rencontre avec Philippe Guilet et son équipe qui s'est opérée fin février 2021 dans les locaux de Renaissance à Villejuif. Nous avons pu échanger sur les attentes spécifiques de cet univers de haute couture que nous découvrons. Nous étions subjugués par ces précieuses mains qui, à partir de pièces de haute couture existantes, créaient des pièces d'exception. Convaincus que quelque part, nous nous ressemblions, que nous pouvions apporter notre pierre à ces créations, nous avons accepté ce challenge : fabriquer 12 bijoux de tête (un par élève) pour 12 mannequins sur les 40 de programmés lors du défilé à l'effigie de la 2ème promotion de Renaissance.

Il s'agissait pour nos stagiaires de mettre en exergue la créativité, les savoir-faire, la maîtrise de la matière à recycler en gardant en tête qu'il s'agissait d'une commande « couture ». Les stagiaires ont œuvré avec détermination tout en respectant les exigences du cahier des charges. Les matières upcycling principalement en métal étaient listées, les croquis fusaient, les échanges entre stagiaires et leur cheffe de projet consolidaient les projets : une gare en effervescence, une réelle cohésion d'équipe.”

Site internet :
www.ecoletane-bijorf.com

Instagram :
[@ecole_tane](https://www.instagram.com/ecole_tane)



LAURENCE LABORIE

Photographe

Carte blanche promotion 2021-2022

“Au fond de moi, j’ai l’âme d’un enfant qui ne veut pas grandir et suivre les diktats du monde de la mode et de la beauté. Pour moi, le monde émotionnel est beaucoup plus intéressant à explorer, il instille le désir, et le désir est aussi pur et instinctif que notre raison est troublée et conditionnée.

Ma passion pour les images a commencé quand j’étais une adolescente timide, j’ai trouvé en photographie une façon de me distraire en concentrant mon attention sur la beauté qui m’entourait, les animaux, les paysages aux lumières magiques, ma famille et mes amis.

Plus tard, après avoir étudié l’ingénierie, j’ai réalisé que la photographie était plus qu’une passion, c’était ma vocation.

J’ai commencé ma carrière en tant que photographe de beauté et de mode dans les années 20 et j’ai eu de nombreuses collaborations avec des magazines et des marques de luxe.

Maintenant, je consacre la plupart de mon temps à la photographie de portrait, boudoir et nu dans la nature, le monde sauvage est pour moi le meilleur endroit pour explorer le langage corporel des femmes, mon projet est d’organiser des expositions pour soutenir les enfants et la nature autant que possible dans les années à venir.”

Site internet :

www.laurencelaborie.com

Instagram :

[@laurence_laborie](https://www.instagram.com/laurence_laborie)



JULIO BITTENCOURT

Photographe

Carte blanche promotion 2019-2020

Julio Bittencourt est né en 1980 au Brésil et a grandi entre Sao Paulo et New York.

Ses projets ont été exposés dans des galeries et des musées dans plus de vingt pays et son travail a été publié dans des magazines tels que Foam Magazine, GEO, TIME, The Wall Street Journal, Courrier International, C Photo, The Guardian, The New Yorker, Esquire, Financial Times, Los Angeles Times et Leica World Magazine, entre autres.

Bittencourt est l'auteur de trois livres : « In a window of Prestes Maia 911 Building », « Ramos » et « Dead Sea ».

Il vit et travaille actuellement à Paris et est représenté par Galeria Lume, à São Paulo, au Brésil.

Site internet :

www.juliobittencourt.com

Instagram :

[@bittencourt_julio](https://www.instagram.com/bittencourt_julio)



INSTITUT KALHATH

École artisanale de broderie

L'Institut KALHATH, co-fondé en 2016 à Lucknow (Inde) par Maximiliano MODESTI et Amine DADDA, soutient l'héritage de l'art de la broderie séculaire de l'Inde qui capture l'essence culturelle du pays dans ses matériaux, sa technique et ses motifs. Entourés d'une équipe éducative les fondateurs mettent en œuvre des collaborations créatives par l'engagement, l'éducation et l'échange avec les connaissances traditionnelles et le marché mondial pour les artisans. Tout le travail est centré sur l'humain qui devient la clé de toute initiative. Grâce à sa forte empathie avec les artisans et ses 30 ans d'expérience sur le territoire indien, Maximiliano peut envisager l'artisanat de leur point de vue, ce qui leur permet de comprendre leur vie et leur travail et de renforcer leur confiance dans la continuité du savoir faire. Education, formation, préservation, innovation et excellence, voilà les maîtres mots piliers de l'Institut.

Site internet :
www.kalhath.com

Instagram :
[@kalhathinstitute](https://www.instagram.com/kalhathinstitute)

« Quel que soit notre origine, ou notre culture, l'éducation est essentielle pour le soutien et la préservation de tous les savoirs faire, en France, en Europe, comme en Inde ou ailleurs ». - Maximiliano Modesti

Le partenariat consiste en un échange de savoir faire et un travail de donation de l'Institut vers Renaissance « car nous défendons les mêmes valeurs à 8000 km de distance », précise Amine. Le Kalhath Institute s'engage à mettre à la disposition de l'association Renaissance 2500 (deux mille cinq cents) heures de broderies réalisées par ses étudiants en formation et cela dans le cadre de sa politique de mécénat de compétences. "Valoriser l'intelligence de la main, faire émerger des talents encore méconnus... Tant de points qui créent une vision commune quant à la contribution que peut apporter l'industrie de luxe au développement durable" ajoute Amine lors de sa dernière visite dans les locaux de Renaissance.

TIMENDOTES



Site internet :
www.timendotes.com

Instagram :
[@timendotes](https://www.instagram.com/timendotes)

ASSOCIATION TIMENDOTES

Association de soutien aux artisans marocains

L'association TIMENDOTES est passionnément engagée dans la préservation et la promotion de la sfifa, une forme traditionnelle de passementerie marocaine qui décore le caftan, la takchita et la keswa el Kbir. Traditionnellement, la sfifa caractérisait la diversité des vêtements régionaux marocains à travers divers plastrons décoratifs et formes géométriques. Aujourd'hui, il continue d'être utilisé comme une garniture omniprésente qui signale discrètement le caractère et l'identité intrinsèques du caftan marocain. Cette technique de tissage ancestrale, utilisant de petites cartes enfilées sur un métier à tisser, témoigne de la riche histoire des échanges culturels entre l'Afrique du Nord et le bassin méditerranéen.

Malheureusement, l'essor de la production industrielle de masse et de la copie mécanique a eu un impact négatif sur les artisans qui tissent la sfifa à la main. Aujourd'hui, moins d'une centaine d'artisans au Maroc savent tisser les motifs les plus complexes des sfifas. Des intermédiaires exploitent les tisserands, ce qui les décourage de transmettre leur savoir-faire.

En promouvant l'excellence de l'artisanat marocain, et en soutenant les artisans dans leur créativité et leur accès aux marchés, TIMENDOTES assure la pérennité de cette importante forme d'art traditionnel. La sfifa est bien plus qu'un simple ornement décoratif, c'est une expression immatérielle et matérielle intrinsèquement liée à l'identité culturelle marocaine.



SHUCK ONE

Artiste graffiteur

“Il poursuit sa transhumance avec acharnement sur divers supports dans différents lieux de France et d’Europe...”

Ces couleurs mélangées, opposées, associées à des Calligraphies, signes et des symboles, forment un foisonnement qui recouvre ces immenses toiles.

La présence de ses toiles dans diverses galeries et fondations dans le monde entier, font de lui un artiste à part entière au sein de la première génération de Graffiteurs Français et l’exposition « Artistes Américains et Français » en 1991 au palais de Chaillot - Musée de L’Homme leur rendront hommage, tag au Grand Palais 2009, et l’exposition CAPITALES à la mairie de Paris en 2023.

Shuck One expérimente sans tabou, remet en question les origines de son art dans différents projets thématiques pour des lieux privés et publics.

En plus de collaborer avec ces institutions, il expose et présente un travail inspiré et nourri des maux de notre société contemporaine.

Il a également conçu et développé depuis 2000 divers projets sensoriels et des ateliers d’éveils avec des jeunes des quartiers défavorisés et marginalisés.

Il a inventé le Graffic Artism en développant un travail avec une résonance graphique qui exprime l’âme du graffiti et l’écho de la rue.”

Anne-Marie de Melster.

Site internet :
www.shuckone.com

Instagram :
[@shuck_one](https://www.instagram.com/shuck_one)

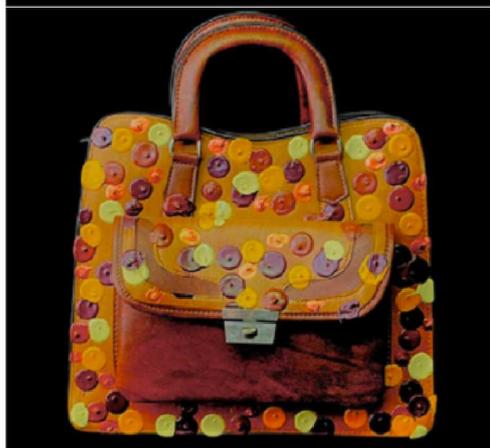
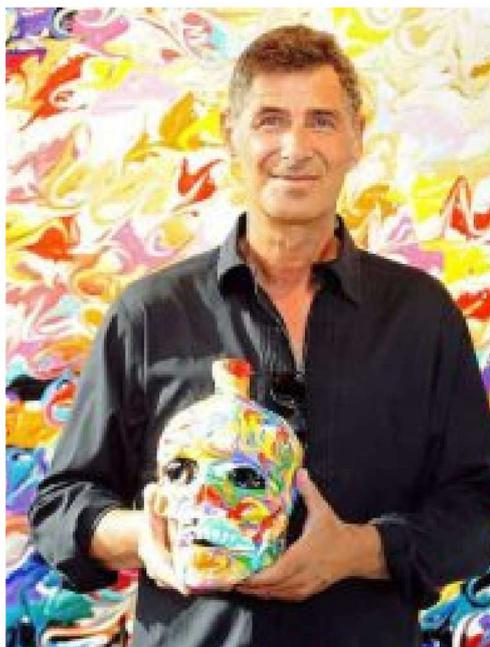
EDUARDO GUELFENBEIN

Artiste peintre

Eduardo a grandi et vécu dans un enchaînement de cultures et d'influences, au Chili, en Angleterre, en Australie, en Italie, en France. Ces multiples déracinements et renaissances ont enrichi son imagination, son processus créatif et sa palette de couleurs.

Son art est énergique, vif et joyeux. Il exprime des sensations et sentiments profonds qui résonnent en chacun de nous. Lorsque Philippe Guilet et Eduardo se rencontrent, un échange naît, comme une évidence, entre les deux artistes. Ce qui conduit naturellement à cette collaboration réalisée dans le cadre de la promotion Renaissance 2020. Eduardo Guelfenbein a ainsi customisé plusieurs pièces et trois sacs qui seront présentés en juillet aux bras d'un mannequin lors du défilé Renaissance en juillet 2021.

À noter qu'il ne s'agit pas de ses premiers pas dans la Mode en tant que peintre. Eduardo a déjà pensé et réalisé des tissus pour Missoni. Cette longue collaboration avec la prestigieuse maison de couture reconnue pour sa maîtrise des motifs et des couleurs a par ailleurs été primée en 1986. Une collaboration colorée et optimiste à l'image de l'artiste, également ambassadeur Renaissance. Eduardo a en effet donné des vêtements à l'association afin qu'ils soient upcyclés. Des pièces que le créatif imagine « funky, cool, pétillantes de couleurs ».



Instagram :
@edguelfenbein

HYACINTHA FAUSTINO

Artiste coiffeuse

Elle est heureuse d'en avoir fait sa profession, et a toujours aimé travailler avec les cheveux, les fibres et la matière.

Pour elle, les cheveux sont un moyen parfait de s'exprimer et de créer de la beauté. Participer dans les coulisses de la mode au processus créatif des plus grands: Guido Palau, Esther Langham, Stéphane Lancien... est un épanouissement et un émerveillement. Les processus collaboratifs des défilés de mode, des shootings éditoriaux, et des campagnes de beauté sont une inspiration permanente.

Hyacintha signe un parcours atypique : diplômée d'une école de Commerce - une décennie d'expérience professionnelle en Asie dans la recherche universitaire et l'entrepreneuriat lui offrent les bases de l'éthique de travail requise dans le milieu.

Sa mission est l'expression de la beauté au service de ses modèles et mentors.

Pour Hyacintha, seul compte l'esprit créatif !



Instagram :
[@hairbyhyacintha](https://www.instagram.com/hairbyhyacintha)

VIII – ILS PARLENT DE RENAISSANCE

The New York Times

RESPONSIBLE FASHION

Can Couture Be More Socially Responsible?

Renaissance, a French nonprofit, focuses on producing upcycled pieces made in the couture style while providing job training opportunities.

By Dana Thomas

Published July 3, 2023 Updated July 4, 2023

On a cold evening in March, a cement-floored warehouse in the gritty Paris suburb of Fontenay-sous-Bois played host to a different kind of couture fashion show. A model in a short-sleeved jacket with a bronze chevron bodice, navy silk chiffon kilt and swinging bronze chain fringe marched out to a D.J.'s club beat.

Another model wore a tangerine corset dress made of swirling strips of fabric that cascaded like a waterfall toward the floor. A third was dressed in a white silk strapless gown, gathered on the hip, that was embroidered with blue and pink posies.

Unlike traditional couture, as presented on runways in Paris this week, these clothes weren't sewn by seasoned artisans or made from precious new materials. The bronze jacket was fashioned from a secondhand pair of Etro men's pants and embroidered with thin chains from a company that had gone bankrupt.

The chiffon was dead stock from a retired couturière's atelier. The tangerine dress was made from neckties of decommissioned uniforms of the Aéroports de Paris. The white floral gown had been a 19th-century shawl.

And all were sewn by a team of studio hands who, not long ago, would have had a difficult time finding jobs in the luxury fashion industry.



Renaissance teaches apprentices sophisticated design techniques. Laurence Laborie



Much of the design work is done by hand like traditional couture. Laurence Laborie

The event showcased the work of Renaissance, a French nonprofit that produces upcycled pieces made in the couture style and offers job training opportunities to low-income individuals and immigrants. It was founded in 2018 by Philippe Guilet, a former design assistant to Karl Lagerfeld, Thierry Mugler and Jean Paul Gaultier, who wanted to prove that couture could be more responsible.

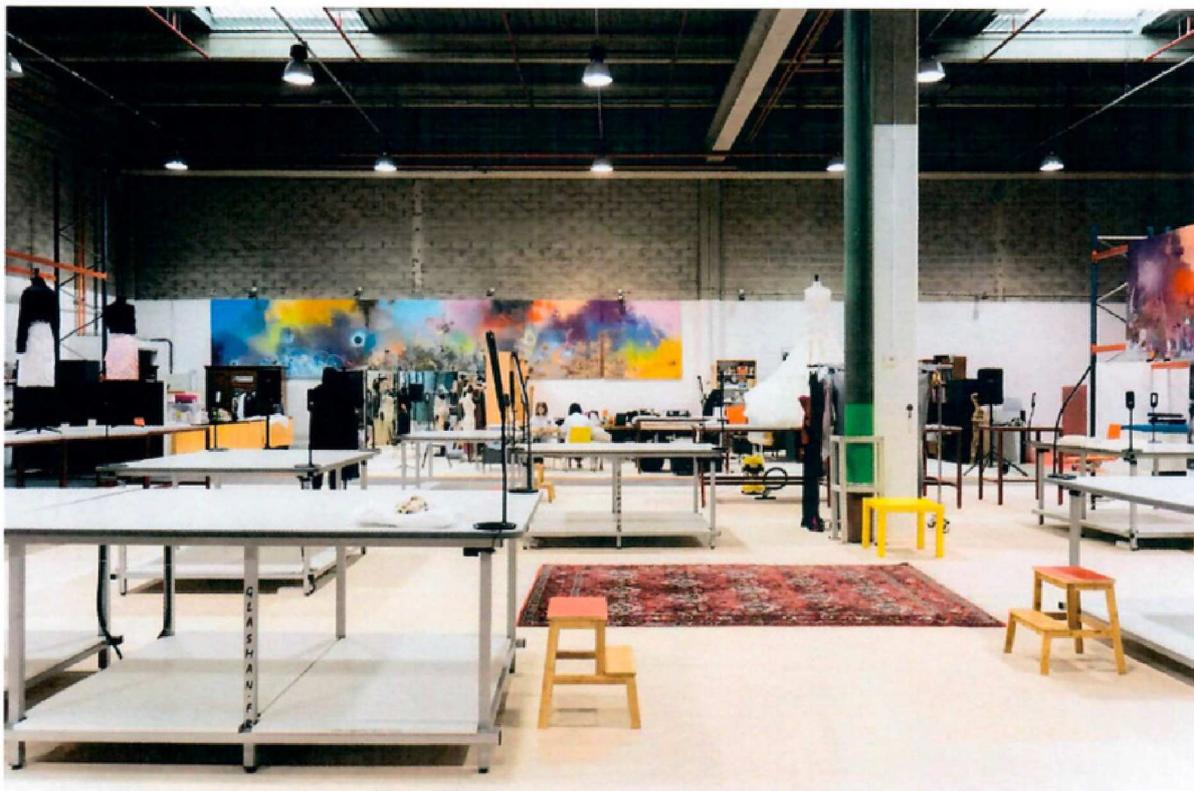
The organization teaches some of the most sophisticated techniques in fashion design and builds on a movement by nonprofits to train workers and help place them in fashion jobs. Like much of traditional couture, many of Renaissance's pieces are one-offs that are carefully handcrafted.

"There are other designers who work in upcycling, which is a solution for fashion waste," said Pascal Morand, the executive president of Fédération de la Haute Couture et de la Mode, the governing body for the French fashion industry, and a member of the Renaissance board. There are organizations, he noted, that teach the craft of sewing. "But Renaissance combines these two aspects on a very high level," he said.

Mr. Guilet, who had also worked for Chloé, J. Mendel and Donna Karan, had long been interested in upcycling. (For Mr. Gaultier's spring 2002 couture collection, he made a cocktail dress out of men's neckties.) He turned a pair of men's pants into a waistcoat and showed it to Mr. Morand, a longtime friend. Mr. Morand thought the piece was beautiful and asked Mr. Guilet how he could spin it into something more.

Mr. Guilet decided he wanted "to do something that was eco-responsible that also passes on this beautiful savoir-faire," he said, meaning an accomplished knowledge of craft.

He raised funding from the Kering luxury group and received grants from the French government. In September 2019, he opened an atelier in the Cité du Vercors, a public housing complex in Villejuif, a low-income suburb south of Paris. The space had been offered by Action Logement, an urban development association that helps fund and run social housing. There, Mr. Guilet set up sewing machines, work tables and Stockman dummies, and interviewed candidates sent by a government job placement agency.



During the course, apprentices produce two or three looks that are available for rent or purchase. Florent le Roux

He selected 15 people, including immigrants from Ghana, Morocco and Tunisia, and refugees from Ukraine and Afghanistan. Like all Renaissance students and teachers, they received wages and French employment benefits. For seven months, Mr. Guilet taught the class couture techniques, like the “Méthode Grès,” a fluid style of draping invented by the couturière Madame Grès.

“Couture is about the intelligence of the hand,” Mr. Guilet said. “If you understand couture, you can do anything. You are a master.”

Through word of mouth, Renaissance received donations of well-made vintage clothes, which the studio turned into modern silhouettes rooted in the French classics. Mr. Guilet staged the first Renaissance fashion show in March 2020, at the Institut du Monde Arabe.

The second collection, produced by the second class of 20 students, was presented at the Drouot auction house in Paris in July 2021. Afterward, some of the outfits from the first two shows were auctioned; several gowns sold for more than \$7,000 apiece. Some of those pieces were displayed during couture week last January.

Though there are sewing machines in the Renaissance studio, much of the work is done by hand, as it is in couture. “This is not about cutting up old dresses and sewing them into something new, but about learning the couture technique,” Mr. Guilet said. “Students unpick the seams, and once it’s undone, they understand what they have, and figure out how best to use it with the aim of zero waste.”

During the course, each student produces two or three looks that are available for rent or purchase. Three looks ended up on the Netflix series “Emily in Paris,” including a sharply tailored suit made from a judo kimono given by the former champion of France; a dress refashioned from a Sonia Rykiel dress; and another dress cut from Yamamoto men’s pants and a Rykiel dress.



Several of Renaissance's designs appeared on the Netflix series, “Emily in Paris.” Florent le Roux



The actress Philippine Leroy-Beaulieu, wearing a Renaissance design, with Lily Collins in an episode of "Emily in Paris." Florent le Roux

The organization's job training program is also flourishing. Nearly half of Renaissance's 35 graduates have landed jobs at luxury fashion houses, including Saint Laurent, Chloé, Alaïa and Dior, and several have opened their own studios, to produce wedding dresses, or do alterations and repairs.

Robby and Ted Kipre, 25-year-old twin brothers who grew up in the Cité du Vercors and were in the first class of apprentices, started a streetwear brand called Kipre Couture. They staged a show during Paris men's fashion week in January, and they have held four pop-up shops in Paris.

During the post-show reception in the Fontenay warehouse in March, Ted Kipre said that fashion had "always been our passion — we always wanted to do it, but we didn't know where to start."

He was dressed in one of the brand's looks: black crepe pants, a leather jacket and a Kipre Couture baseball cap — 100 percent upcycled, he said.

Renaissance is now developing a capsule collection produced by the current class of 40, selected from more than 1,300 applicants. The collection is made from uniforms donated by the RATP, the transportation agency in Paris that operates the Métro and buses. The clothes will be sold on Renaissance's e-commerce website, which is scheduled to go live in September.

"Eventually, we'd like to have a boutique," Mr. Guilet said. "Then anyone can bring in their beautiful old clothes and refashion them into something new."

French Fashion Nonprofit Creates Couture Outfits From Castoffs

The Renaissance workshop will present a capsule collection for Maison Alaïa this fall, and has dressed a character on "Emily in Paris."

By **JOELLE DIDERICH**  JULY 20, 2021, 3:42PM



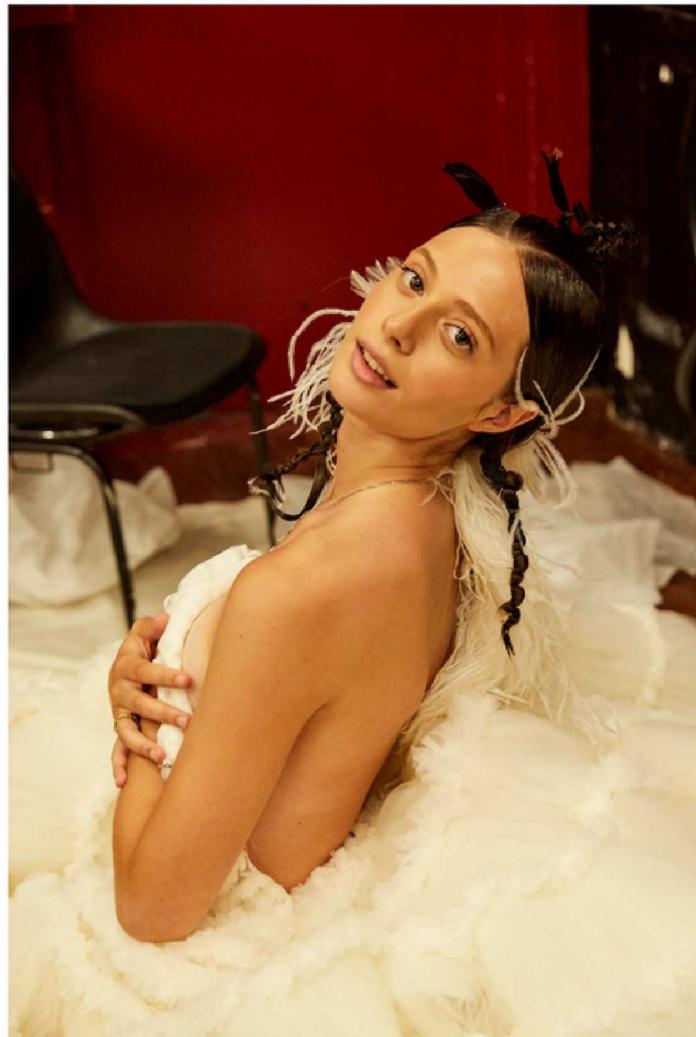
A male model at the Renaissance fashion show in Paris. LAURENCE LABORIE/COURTESY OF RENAISSANCE

- f** **PARIS** – The Renaissance project is all about second chances.
 - t**
 - 📺**
 - p**
 - +**
- The French nonprofit organization provides training for job seekers through a workshop that repurposes designer clothes to give them a second life – an approach that is garnering attention from major industry players including Maison Alaïa, which is partnering with Renaissance on a capsule collection of upcycled clothes.

On Monday night, the association held its second annual runway show to spotlight the work of this year's participants, who hope to find employment with fashion houses after a first edition in 2020 that took place just before the outbreak of the coronavirus pandemic, hampering prospects for its graduates.

Men's clothes were deconstructed and remade into women's outfits, ranging from variations on tailored jackets to a massive white tulle wedding dress, while women's staples, including corsets, were fashioned into men's garments – think embroidered track pants, lace-embellished tops and gender-fluid evening looks with obi belts.

The approach has won over Marylin Fitoussi, who designs the costumes for the **Netflix** series “Emily in Paris” alongside consultant Patricia Field. For season two, which filmed in Paris this summer, she dressed Philippine Leroy-Beaulieu, aka marketing executive Sylvie Grateau, in a chain-embroidered cream dress and jacket from the workshop.



Backstage at the Renaissance fashion show in Paris. LAURENCE LABORIE/COURTESY OF RENAISSANCE

It's testimony to the high standards of the project, which is the brainchild of Philippe Guilet, who spent almost a decade working as director of research alongside **Jean Paul Gaultier**, in addition to stints at Thierry Mugler, Karl Lagerfeld and Joseph.

After several years in the cultural sector, including as artistic director of the French Embassy in Romania, he founded Renaissance in 2019.

Based in a low-income housing estate in the south of Paris, the workshop welcomed 17 trainees this year for a six-month program aimed at familiarizing them with the techniques and jargon of haute couture, the top end of the fashion pyramid that relies on highly qualified workers to produce made-to-measure clothes.

Participants, who all earn a salary during their training period, come from as far afield as Chechnya, Algeria, Morocco, Ukraine, Turkey, Guinea, Russia, Moldova, France, Ivory Coast, Afghanistan and Brazil, and include experienced tailors and absolute beginners.

“The aim is to help them return to the job market by giving them confidence through training and allowing their talent to shine through, so that they can apply to couture workshops,” Guilet said on a sweltering afternoon, as his students quietly toiled around work tables with a radio playing in the background.

“Many of them arrived in France with sewing techniques, but no method. Obviously, it's quite bewildering, so here we teach them the way things are done,” he added. “We speak the vocabulary of the houses, so that if they join a brand, they immediately understand the language and the hierarchy of the atelier.”



A work in progress at the Renaissance workshop in Paris. LAURENCE LABORIE/COURTESY OF RENAISSANCE

He said the initiative has been welcomed by residents in the Cité du Vercors housing project in Villejuif, which has struggled with crime — though on a recent summer afternoon, children were playing outdoors with their mothers.

“There have been reports of drug and arms dealing in this housing project, and we’ve been put here specifically to change mentalities,” Guilet said, noting that there has never been a theft at the workshop. “Obviously they can see we make beautiful things in here, and it makes a change from the ambient gloom.”

Likewise, cultural barriers appear to drop inside the workshop, with people of all religious backgrounds collaborating on the gender-fluid collection, which nodded to Gaultier’s influence with men in heels and sheer women’s dresses. “Everyone leaves their cultural baggage at the door. It hasn’t been an issue,” Guilet said.

Wearing a white work coat, he sets the tone for the place with a mixture of stern admonishments and warm encouragement. In one corner, a seamstress assembled tubes of fabrics made from flight attendants' ties into a bustier dress. In another, a dressmaker's dummy displayed a coat assembled from embroidery samples.

Guilet has capitalized on **a growing trend for sustainable fashion**, which has been reinforced by the introduction last year of a French law banning companies from destroying unsold products. His "Detox ton Stock" program aims to help fashion brands find new uses for their inventory.

"Maison Alaïa has ordered a collection of 15 pieces that is made entirely from their stocks of unsold garments, and will be presented in September," he said, noting that Monday's runway collection was designed as a showcase to attract additional partners.

"The collection with Alaïa is making a lot of noise, because people are wondering how a small organization that provides vocational training to jobless people has managed to work with Alaïa on pieces that are actually destined for sale," he said.



The class of 2020 at the Renaissance workshop in Paris. LAURENCE LABORIE/COURTESY OF RENAISSANCE

To demonstrate its skills, his team created runway outfits incorporating items including vintage kimonos; a Yohji Yamamoto suit; a Fendi dress; a Gaultier men's jacket, embellished with lace donated by bridal designer Celestina Agostino, and paint-spattered clothes provided by Chilean painter Eduardo Guelfenbein.

Some are embroidered on-site, while others are embellished in India via a partnership with the Kalhath Institute, an embroidery center in India cofounded by Maximiliano Modesti and Amine Dadda, which has donated 2,500 hours of embroidery by its students toward the project.

Guilet has managed to attract a number of other high-profile backers, with donors ranging from leading socialites like Jacqueline de Ribes, who gave one of her couture gowns, to companies including construction firm Vinci and airport operator Groupe ADP, which have donated uniforms for upcycling.

Pascal Morand, executive president of the **Fédération de la Haute Couture et de la Mode**, has endorsed the initiative on a personal basis and attended Monday's show.



Philippe Guilet COURTESY OF RENAISSANCE

With **business picking up after 18 months of coronavirus restrictions**, Guilet predicts a rise in demand for qualified labor from leading haute couture houses.

“Since we’re getting a lot of interest from the sector, I’m asking our partners to take on the best in class for internships of at least three months. If all goes well, it will lead to more permanent employment,” he said. “If it wasn’t for COVID-19, a lot of them would already have started.”

The pieces presented this week will be auctioned at Drouot in September. A lot of donors have expressed interest in reacquiring the outfits made from their old clothes. Guilet, meanwhile, is already thinking about the next intake of trainees, due to start in October.

“It’s a lot of work, but it’s all worthwhile when you see the end result,” he said. “Sincerely, every morning when I come here, I’m happy. It’s very gratifying for me, and I think for them, too. There’s such a strong and positive energy around this project that I don’t think that any other job could bring me the same satisfaction.”



Le Projet Renaissance : l'association qui veut réinventer la mode via l'upcycling

La crise sanitaire que nous traversons pousse l'industrie de la mode à se remettre en question. Le Projet Renaissance, association à but non lucratif, propose une façon de la réinventer en reprenant les principes de la haute couture auxquels elle ajoute une dimension sociale et environnementale.

Par **Reuben Attia**
5 juin 2020



Julio Bittencourt

“Plus de spectaculaire, plus de gaspillage”, s’insurge **Giorgio Armani** dans une lettre ouverte à WWD début avril 2020. “Cela n’a pas de sens qu’une de mes vestes ou combinaisons reste dans le magasin pendant trois semaines”, déplore-t-il, révolté contre une industrie qui rend les pièces “obsolètes” dès leur sortie. Armani n’est pas le seul à s’indigner face à un tel constat. **Philippe Guilet**, directeur artistique de l’association Renaissance, témoigne du même tableau chaotique. Cet ancien collaborateur de **Karl Lagerfeld**, **Thierry Mugler** et **Jean-Paul Gaultier** observe et participe à l’évolution de cette industrie depuis quarante ans. Formé dès ses 16 ans dans l’atelier du maître tailleur du cadre noir de Saumur, M. Guilet a “banni à vie l’à-peu-près”, ce qui lui a permis de se révéler auprès des grands créateurs. Il y a un an, il a pris une nouvelle direction qu’il souhaite faire fructifier avec le **Projet Renaissance**, une association à but non lucratif au pari osé : réinventer la haute couture en y mêlant combat écologique et insertion professionnelle. Il met ainsi à profit son expérience et son talent pour repenser la haute couture et la placer au service de la société tout en conservant le rêve qui en émane. « La mode doit être repensée », affirme Philippe Guilet, convaincu que l’upcycling est une solution de choix pour faire changer les choses.

“Les vêtements méritent une seconde vie”

Le Projet Renaissance part au combat - écologique - avec l'upcycling comme arme de prédilection. Plus qu'un recyclage (en français, on traduit souvent ce mot anglais par “surcyclage”), il s'agit d'un anoblissement. L'upcycling consiste à redonner vie à un vêtement déjà existant en le transformant. “Ce qui pertient dans l'upcycling, c'est qu'il est très compatible avec l'idée de mode, c'est une renaissance, un renouvellement.”, explique Pascal Morand, président exécutif de la Fédération de la haute couture et de la mode. Un sacré défi car cette méthode impose “une nouvelle combinatoire des éléments qui font le vêtement”.



© Laurence Laborie

“L’objectif, c’est de transmettre l’intelligence de la main”

En 2019, Philippe Guilet concrétise le projet et décide d’ouvrir un atelier de couture à Villejuif pour “apporter un vent de fraîcheur et relancer l’attractivité” du quartier du Vercors. M. Guilet recrute alors douze individus, tous âges et origines confondues. “Le seul critère, c’est de savoir coudre à la main et à la machine”, explique-t-il. Des hommes et des femmes “de 23 à 63 ans, aux origines et cultures multiples”, se retrouvent dans les conditions d’un atelier de couture. Le matériel est fourni par le groupe de luxe français Kering. “Je tiens à l’emploi du vocabulaire adapté et des gestes précis”, raconte M. Guilet qui explique que “cela facilitera leur insertion”. Si M. Guilet y porte la casquette de directeur artistique, il n’y a “ni frontières, ni hiérarchie” dans l’atelier. “Je suis un personnage et mon personnage, c’est une équipe. Je ne travaille pas en cavalier seul” confie M. Guilet avec humilité. Ces individus recrutés, alors tous sans emploi, à l’écart du monde professionnel, mettent à profit leurs aptitudes. “Je voulais qu’ils se lâchent, qu’ils s’expriment” raconte M. Guilet avec enthousiasme. “Et je préfère dire ‘valorisation’ plutôt qu’insertion”. Renaissance a ainsi noué des partenariats avec les associations le Cercle la Ressourcerie, Coup de Pouce, ACR et Mode Estime. Ces structures accompagnent les personnes dans leur projet personnel et permettent à Renaissance de réussir au mieux cette valorisation. Enfin, Renaissance “remet un certificat d’aptitude en cinq mois”, ce qui permet “d’attester qu’ils maîtrisent les premières bases et facilitera leur insertion professionnelle”. D’autant que l’insertion professionnelle va de paire avec une insertion sociale : “C’est devenu une famille”, raconte M. Guilet qui évoque “une solidarité incroyable”.

Renaissance transforme des vêtements donnés par des particuliers, qui deviennent alors “ambassadeurs et ambassadrices de l’association”, explique M. Guilet. Renaissance demande aux particuliers de ne faire don que de pièces de créateurs. “Les matières sont plus belles et les vêtements sont aussi beaux et nets à l’intérieur qu’à l’extérieur”, souligne M. Guilet qui précise que “cela est nécessaire lorsqu’on transforme entièrement un vêtement”. “On défait entièrement chaque pièce pour la repenser dans son ensemble”, explique-t-il. Les belles matières sont ainsi conservées et repensées pour leur accorder une seconde vie. Chaque pièce créée est alors unique et adaptée à chaque mannequin via un travail du flou ou une structuration technique, tout dépend de l’inspiration provoquée par chaque pièce. Un travail digne de la haute couture qui ne produit que des pièces uniques au sein de l’atelier.



Atelier Renaissance © Laurence Laborie @LAURENCELABORIE

Egalement partenaire du groupe ADP, Renaissance s'est lancé le défi de transformer les anciens uniformes. Les Aéroports de Paris changent leurs uniformes tous les 10 ans et contactent Renaissance : "Je reçois un appel et j'apprends qu'on met à disposition de l'association ces uniformes, 17 tonnes au total." Dix-sept tonnes à l'abandon, que M. Guilet demande à inspecter. "J'ai vu des montagnes de matière et j'ai fait livrer 2,7 tonnes à retravailler". L'équipe de Renaissance se lance dans un travail de titan et cumule cinq mois de travail acharné. Et la magie opère : "Je fais une robe avec les foulards oranges, je reprends les gilets fluorescents pour les transformer...". L'équipe travaille et se soutient : "C'était incroyable. Tout le monde applaudissait dès qu'on finissait une pièce", raconte Philippe Guilet, sourire aux lèvres.

Parka Uniforme Aéroport de Paris



De l'atelier aux défilés

Le 3 février 2020, quinze jours après la fashion week haute couture printemps-été, Renaissance et son équipe présentait sa toute première collection avec pour thème "Les Chaînes". Philippe Guilet voulait symboliser "le dés-enchaînement, la libération", à l'image de son projet. Le défilé a pris place à l'Institut du monde arabe à Paris. "Ce magnifique événement est bien plus qu'un simple défilé, il révolutionne la création, l'art et le vêtement." déclarait alors Jack Lang, président de l'institut culturel. A chaque passage des mannequins, un écran géant diffusait au même moment la photo originelle du vêtement en mentionnant son créateur ainsi que le nom de son ancienne propriétaire. Un effet d'avant après qui concrétisait l'ampleur du travail réalisé. "C'était un défilé très émouvant", confie Pascal Morand, membre du conseil d'administration de l'association, qui y voit "un projet unique qui ouvre la voie". Le prochain défilé, initialement prévu à la rentrée 2020, a été décalé au vu du confinement et le travail de l'association devrait reprendre dans les prochaines semaines. Comme l'an dernier, un casting sera lancé pour recruter une nouvelle équipe et permettre l'insertion de nouveaux individus. Et cette seconde collection aura pour thème la parité. Un choix "délibérément sociétal" selon Pascal Morand, "qui correspond à l'essence de l'association". Il précise que la parité "n'est pas un sujet nouveau pour la mode... Il y a des choses nouvelles et des cycles", raconte Mr Morand qui évoque "la mode de la garçonne de l'après-guerre, le no gender que nous traversons, et là nous allons encore plus loin". Pour Philippe Guilet, c'est également un moyen "d'interroger la censure et de repenser nos préjugés".



Backstage défilé © Laurence Laborie

“Il faut repenser notre rapport à la consommation”

L'industrie, deuxième secteur le plus polluant au monde, est au pied du mur. La production de vêtements a des conséquences dramatiques sur l'environnement et se doit de réinventer ses codes. Selon l'ONU, l'industrie de la mode est aujourd'hui responsable de 20 % des eaux usées mondiales et de 10 % des émissions mondiales de carbone. “Il ne s'agit pas d'annuler les collections et bloquer le système, car il y a des emplois en jeu et tout un savoir-faire”, souligne M. Guilet, qui précise que “ce qu'il faut repenser, c'est notre rapport aux vêtements et à notre consommation”. L'équivalent de 442 millions d'euros de vêtements seraient jetés chaque année selon un compte-rendu publié en mars 2018 par le cabinet d'audit McKinsey, en collaboration avec Business Of Fashion. Ces vêtements sont souvent jetés au profit de pièces neuves à durée de vie toujours plus limitées. Le problème, c'est que “l'upcycling n'est pas possible en fast fashion parce que les matières sont de mauvaise qualité”, explique Pascal Morand. Ne faudrait-il se vêtir que dans des maisons de couture ? Philippe Guilet rappelle que “les 10 t-shirts que l'on achète en fast fashion en un an valent le prix d'un t-shirt de luxe”. La différence ? “Ce t-shirt sera de bonne qualité et durera dans le temps”, explique-t-il avant de conclure : “il faut repenser notre rapport aux vêtements, à notre façon de les acheter et de les considérer”. D'un point de vue écologique, le véritable enjeu du vêtement devient désormais sa durabilité. Depuis quelques temps, la mode a tendance à aller dans ce sens.



Backstage © Laurence Laborie

Ce projet n'est pas un cas isolé mais qu'il s'agit bel et bien d'une tendance de fond. Martin Margiela est considéré comme le pionnier en la matière dès le début des années 90 où les pièces de récupération sont magnifiées selon un processus proche de la haute couture que le créateur belge qualifiera plutôt d'"Artisanal". Depuis quelques années, "la seconde main s'est dédramatisée", affirme Pascal Morand. L'essor sans précédent de friperies et des sites de revente semble aller de pair avec un tournant pris par certaines marques de luxe. Le duo Viktor&Rolf s'est lancé dans l'upcycling dès l'hiver 2016 et les matériaux des collections passées devenaient les prémices des collections suivantes. Plus récemment, Alexander McQueen, sous l'égide de Sarah Burton, présentait un défilé printemps-été 2020 dont certaines silhouettes arboraient des matières recyclées. De son côté, Stella McCartney, a toujours placé le respect environnemental au coeur de son travail. Sa collection automne hiver 2019-2020 était par ailleurs uniquement composée de pièces upcyclées, à l'instar de t-shirts transformés en pièces plus sophistiquées.

Le 23 août 2019, les géants de l'industrie ont même signé un Fashion Pact, se promettant d'atteindre le record de zéro émission nette de CO2 en 2050 et de passer à 100 % d'énergies renouvelables sur toute la chaîne d'approvisionnement d'ici à 2030. Pour que cela soit ne serait-ce qu'envisageable, c'est toute une industrie qu'il est temps de re considérer et "le Projet Renaissance ouvre la voie", confie Pascal Morand. Comme le résume parfaitement Jack Lang : « Leur luxe est vert, leurs oeuvres généreuses et rayonnantes. Ils et elles cousent un avenir inspirant et coloré, un véritable arc-en-ciel dans notre société ».



NOS PARTENAIRES

DROUOT
PARIS

FONDATION
Sisley-d'Ornano

FRAYSSE & ASSOCIÉS

BARON RIBEYRE & ASSOCIÉS



institut
FRANÇAIS
de la
MODE



DOMORROW



Les Ateliers Engagés
Groupement de la Fabrication Française



PR3
ATELIER JYBH

CONFECTION DE SULLY
ATELIER JYBH

RENAISSANCE

1 avenue Louison Bobet
ZA des Marais - Bâtiment Q et R
94120 Fontenay-sous-Bois

renaissance-project.org
contact@renaissance-project.org
+33 (0)1 45 15 62 74